

FIGARO SCOPE



Olivier Ythier dirige un remarquable interprète, Jean-Paul Sermadiras, présence impressionnante, sensibilité nuancée, ambivalence qui est celle de cet homme non pas ridicule mais humain et faible. L'équipe artistique est de grand talent. Le mouvement imprimé par le metteur en scène est juste. Le comédien se fait le passeur du tourment de Dostoïevski lui-même. C'est beau, émouvant, passionnant. **Armelle Héliot**



Le spectacle sobre et simplement interprété par Jean-Paul Sermadiras fait entendre un texte surprenant, dérangeant. Qui nous entraîne peu à peu dans un autre monde... **Fabienne Pascaud**



L'excellent comédien Jean-Paul Sermadiras est habité par le texte. Il y a quelque chose de magnétique chez le personnage, fort bien mis en valeur dans la mise en scène d'Olivier Ythier. Spectacle de rêve, véritable plongée dans le cosmos intérieur d'un homme ridicule ! **Evelyne Trân**

l'Humanité.fr

En posant la question de savoir si « notre vie n'est-elle pas un rêve ? » Jean-Paul Sermadiras n'a pas forcément de réponse, mais il note lui aussi que l'Homme « pour trouver un sens à sa vie à besoin de transcendance ». Autrement dit de se dépasser, de forcer ses zones sombres. D'accepter que l'autre ait autant de droits à l'existence. **Gérald Rossi**

L C I

L'excellent comédien Jean-Paul Sermadiras est habité par le texte. Il y a quelque chose de magnétique chez le personnage, fort bien mis en valeur dans la mise en scène d'Olivier Ythier. Spectacle de rêve, véritable plongée dans le cosmos intérieur d'un homme ridicule ! **Christophe Combarieu**



Adaptation moderne et subtile de l'œuvre qui explore habilement les frontières perméables entre rêve et réalité.



La mise en scène d'Olivier Ythier (avec la collaboration artistique du sociétaire de la Comédie Française Gilles David) renforce l'impression de tourment et d'oppression installée par le jeu de Jean-Paul Sermadiras. Dans son rêve, l'homme est face à une triste réalité : celle d'une société sclérosée par les vices. Entre la vie et la mort, de la vérité à la fiction, le spectateur est transporté par ce récit. En une petite heure, Jean-Paul Sermadiras et Olivier Ythier signent une pièce à la fois simple et puissante.



Une équipe artistique unie, des artistes de grand talent: à la scénographie et aux lumières Jean-Luc Chanonat, un travail sur le son de Pascale Sakin et aux costumes Cidalia da Costa. Un travail en tous points soigné. On écoute Jean-Paul Sermadiras, on devine les gouffres intérieurs du personnage. C'est un moment grave, simple, du théâtre comme une proposition à réfléchir. Mais ici, et c'est la force du spectacle, tout passe par une émotion maîtrisée. **Armelle Héliot**



Un monologue exigeant, courageusement mis en scène par Olivier Ythier, avec au centre, Jean-Paul Sermadiras, qui porte avec une grande force le personnage de cet homme, plus prophète que ridicule. » **Salsa Bertin**

Un Fauteuil pour L'Orchestre

On ne s'ennuie jamais, on est emmené par la belle voix de Jean-Paul Sermadiras. Grâce à une bonne adaptation et une durée idéale, on rencontre un théâtre de secret, un théâtre qui peut vraiment changer quelque chose en chacun, et qu'on a hâte de voir transformé encore et encore. **Victoria Fourel**



LA NOTE DE TIME OUT : ★ ★ ★ ★ ★

En une petite heure, Jean-Paul Sermadiras, seul comédien sur scène, s'impose durant toute la représentation et emporte avec lui les spectateurs dans une illusion étrangement vivante. Le metteur en scène use de quelques technologies, avec des vidéoprojections, et parvient à un résultat surprenant. » « Véritable conteur, l'artiste nous envoûte durant toute la pièce et nous accompagne dans sa démenche lucide. Le texte a beau dater de plus d'un siècle, il reste criant de vérité et rend compte de notre propre actualité. Le public sort de cette chimère avec un air rêveur, la tête dans les étoiles. **Justine Reix**



Jean-Paul Sermadiras incarne une rêverie faite vérité, (...), au nom d'un apaisement et d'une plénitude trouvée ou retrouvée. **Cathia Engelbach**

Théâtre passion

Jean-Paul Sermadiras interprète avec conviction et une indéniable présence sur scène, cette histoire hors du commun, qui nous plonge dans l'univers métaphysique de l'auteur, grand humaniste. **Anne Delaleu**



Jean-Paul Sermadiras, avec sa belle gueule de Christ qui aurait eu le temps de vieillir... Nous autres, spectateurs nous laissons peu à peu happer par ce texte lourd de signification, par l'engagement tant moral que physique du comédien. Nous sortirons du lieu, l'esprit envahi de réflexions. L'auteur avait ce don de rendre ses lecteurs plus intelligents et les soins conjugués d'André Markowicz et de Jean-Paul Sermadiras parachèvent la démarche. » « Ce qui nous est donné à voir et entendre fait bien plus que mériter le détour ! **Simone Alexandre**

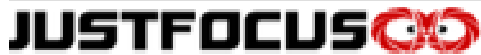


Le magazine de théâtre et de la marionnette

La mise en scène d'Olivier Ythier laisse toute la place à l'incarnation du personnage et narrateur, l'homme ridicule. Une aura chamanique se dégage du comédien, à l'intonation calme et intense. L'ambiance sur scène, vidéos et musique à l'appui, et le jeu de Jean-Paul Sermadiras sont ainsi propices aux dialogues intimes de l'Homme ridicule. **Leila El Yaakabi**



Avec son beau timbre de voix et son éloquence sensible, Jean-Paul Sermadiras porte admirablement sur scène, sous la direction de Olivier Ythier, *Le rêve d'un home ridicule*.



L'homme ridicule finit par susciter en nous une surprenante tendresse, une étonnante empathie lorsqu'il en appelle à un amour réciproque entre tous les hommes. Sa naïveté est touchante presque enfantine, l'énergie des sentiments exprimés surprend, sa métamorphose étonnante et laisse à penser sur le changement de perceptions du monde et de soi.



Ce spectacle se révèle être une expérience théâtrale durant laquelle la réflexion est sans cesse sollicitée et c'est un réel plaisir. **Bruno Deslot**



Jean-Paul Sermadiras est remarquable pour mettre en valeur un texte aussi ardu, il rythme les différents moments, il casse la routine pour faire apparaître les ruptures de sens et de rythmes. La mise en scène, très dépouillée, souligne elle aussi les trois temps: le héros d'abord debout vêtu de son costume noir dans une lumière sombre, puis allongé pendant le rêve, avec le son et l'image, puis la disparition progressive de ses vêtements, et enfin relevé pour le retour à la réalité qui se traduit par un nouveau silence et la réapparition des vêtements. Le texte lui-même, qui n'est pas du théâtre, est repris quasi intégralement: fidélité louable par rapport à l'auteur. Un moment passionnant et une performance d'acteur!



Mis en scène par Olivier Ythier, dans un décor sombre où l'espace est seulement occupé par un banc, Jean-Paul Sermadiras est le narrateur. L'acteur se dévêt, s'assied devant une bougie comme devant un feu qui le réchaufferait dans ce chaos glacé qu'il a créé, avant de revenir au calme du matin, du réveil où il proclame « Je ne veux pas croire que le mal soit le chemin des hommes » Une belle occasion de découvrir cette nouvelle empreinte d'une atmosphère mystérieuse, qui nous parle d'une utopie perdue, un texte dérangeant. **Micheline Rousselet**



Olivier Ythier, en collaboration avec Gilles David, sociétaire de la Comédie-Française, met en scène sobrement (un banc pour seul élément de décor) Jean-Paul Sermadiras dans ce rêve d'un homme ridicule du tourmenté Dostoïevski. L'adaptation de la Compagnie du Passage atteint son pinacle lorsque l'acteur, comme possédé, s'enduit le visage d'une matière blanche qui lui donne un air halluciné. Un bel engagement de l'acteur à souligner... **Guillaume Chérel**

Une poignante interprétation de Jean-Paul SERMADIRAS. Cette pièce nous parle et c'est épatant. A ce discours si moderne, le soliloque de Jean Paul Sermadrias au timbre sensible et impliqué impose un moment d'importance. Un moment de théâtre comme une proposition à penser. A ne pas rater.

David Rofé-Sarfati



Jean-Paul Sermadiras incarne avec énergie et sensualité ce personnage visionnaire. Dans une sobriété scénographique totale et un jeu de lumières et de projection suggestif, c'est l'acteur et sa force d'invocation qui seuls portent l'illusion. On se promène avec lui, au fil de sa narration, dans ce rêve d'un au-delà calqué sur le paradis terrestre qui se transforme assez vite en monde défiguré par toutes les perversions humaines. Le comédien assume tout avec talent, convaincant, bien aidé en cela par son timbre de voix envoûtant et sa prestance. **Bruno Fourniès**

De la cour au jardin

Jean-Paul Sermadiras est stupéfiant. Un comédien au service d'un auteur. Un comédien au service d'un texte. Des mots. Bouleversant ! **Yves Poey**

LE SOUFFLEUR

Dostoïevski ne se prive pas de critiquer le système à travers son œuvre. Son regard pertinent sur l'institution de l'égalité démocratique qui laissa place à la violence du matérialisme, l'égoïsme et l'individualisme est d'autant plus contemporain aujourd'hui. L'acteur, Jean-Paul Sermadiras, est constant, droit et profond, il ne fait pas dans la complaisance, il est habité et prend son témoignage très au sérieux. bercé par l'atmosphère forte et puissante du spectacle, on ressort du sous-sol du TPM dans un vent d'espoir et de foi en l'humanité. **Swann Kerboeuf**